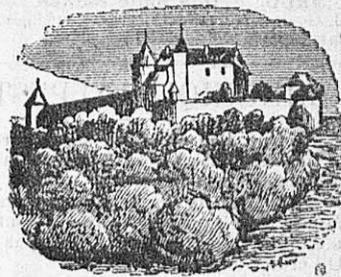




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE ROMONT: BULLE arr. 9⁰⁸ 11⁵⁵ (d. j. f. 14⁵²) 15²⁵ 20⁰⁷. BULLE, dép. 6¹⁵ 10⁰¹ (10¹⁷) 13¹² 17⁵⁰

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage).

Petite Revue.

ETRANGER

Encore Tanger. — Le gouvernement français a répondu à la note explicative de l'Espagne. La réponse arrivera à Madrid en même temps que celle de l'Angleterre. Les deux notes, conçues en termes très amicaux, constatent que l'incorporation de Tanger au Maroc espagnol est une chose impossible et contraire à tous les traités existants. Par contre, les deux pays sont d'accord de faciliter à l'Espagne sa tâche colonisatrice en tenant compte de ce qu'exigent la défense de sa zone, la sécurité de celle-ci, la sûre répression de la contrebande, mais en partant du principe que la question doit être examinée d'un commun accord entre les pays intéressés et dans le cadre des traités existants.

Or, l'un de ces traités qui doit servir de base à la discussion est celui signé à Fez, le 30 mars 1912, et qui dit notamment:

« Le gouvernement de la République se concertera avec le gouvernement espagnol au sujet des intérêts que ce gouvernement tient de sa position géographique et de ses possessions territoriales sur la côte marocaine. De même, la ville de Tanger gardera le caractère spécial qui lui a été reconnu et qui déterminera son organisation municipale. » Il y a là, on le voit, un engagement contractuel absolument formel et qui se trouve répété et précisé dans la convention franco-espagnole du 27 novembre 1912 dont l'article 7 dit: « La ville de Tanger et sa banlieue seront dotées d'un régime spécial qui sera déterminé ultérieurement. Elles formeront une zone comprise dans les limites décrites ci-après. »

Telle est la base sur laquelle la France veut entamer la discussion au sujet de Tanger.

D'autre part, M. Primo de Rivera a déclaré à un journaliste qu'il considérait l'attribution de Tanger à la zone espagnole comme la seule manière d'apporter une fin heureuse et rapide aux opérations qui se déroulent actuellement au Maroc parce que les rebelles se rendraient immédiatement compte que le refuge de Tanger est perdu pour eux. Il a fait encore les déclarations suivantes concernant le point de vue espagnol:

Même si l'Espagne se voyait accorder la préférence dans l'administration de Tanger, je rejeterais cette solution du problème, car une administration internationale de cette zone est injustifiée et inefficace. Si les puissances intéressées donnaient leur assentiment, l'Espagne se déclarerait satisfaite de recevoir une forme spéciale de protectorat sur la zone en question. De cette façon, on pourrait mettre fin à une situation pénible, car personne n'a intérêt à ce que Tanger devienne une source de discordes.

Le gouvernement espagnol n'a pas préparé de longue main l'incorporation de Tanger et il se rend compte que le monde se trouvera débarrassé, une fois pour toutes, d'un problème qui ne fera que provoquer des ennuis tant qu'il n'aura pas été réglé.

Il est bien loin de la pensée du gouvernement espagnol d'avoir des visées impérialistes et de rêver d'agrandissements territoriaux. Nous ne recherchons rien d'autre que d'empêcher que Tanger ne vienne en contact avec le « virus bolchéviste » qui devient de plus en plus menaçant dans une ville où vivent un grand nombre d'aventuriers ne cherchant qu'à troubler la tranquillité d'une cité paisible et honnête.

A Genève, le représentant de l'Espagne a insisté en termes très nets sur la candidature de son pays à un siège permanent, demandant que l'on se prononce sans détours sur les revendications de son pays. L'impression existe que si l'Espagne n'obtient pas satisfaction, elle se retirera de l'Assemblée de Genève. Si cette éventualité devait se produire, on serait unanime à la regretter, car tout le monde connaît les éminents services que le représentant de l'Espagne au Conseil de la Société des Nations a rendus dans des circonstances particulièrement difficiles et délicates, mais on doit se préoccuper avant tout de la crise profonde qui menace l'institution de Genève jusque dans son existence.

Le congrès catholique polonais. — Le congrès catholique polonais qui vient d'avoir lieu à Varsovie s'est distingué par la très nombreuse participation de délégués polonais étrangers,

par son sérieux et par son calme. Le président du congrès, en le clôturant, a donné lecture des résolutions. Celles-ci se prononcent contre l'introduction du mariage civil en Pologne et contre le néo-malthusianisme. Le congrès a envoyé une dépêche de sympathie aux catholiques mexicains.

Les « comitadjis » bulgares. — La Bulgarie a répondu aux notes des Etats balkaniques concernant les organisations secrètes existant sur son territoire. Elle reconnaît les faits et demande qu'on ne mette point sur le dos du gouvernement bulgare tous les incidents qui se déroulent aux frontières et dus à la main des comitadjis qui échappent parfois à toutes les recherches et à toutes les poursuites.

Cette note a donné satisfaction aux pays intéressés.

Pour l'annulation des dettes de guerre. — L'attention générale, sollicitée par l'assemblée de Genève, s'est détournée aujourd'hui de la Société des Nations et s'est portée sur le vieux problème des dettes de guerre. La présence à Paris de M. Mellon, secrétaire du Trésor américain, et l'article sensationnel publié par M. Baker, ancien ministre de la guerre, sous la présidence de M. Wilson, favorable à l'annulation des dettes dans l'intérêt des Etats-Unis eux-mêmes, ont suffi à faire passer à l'arrière-plan, pendant quelques heures, l'affaire des fauteuils permanents et des sièges réglables.

Deux télégrammes d'agence arrivés de Washington sont à ce propos bien instructifs. L'un annonce qu'une personnalité autorisée de la Maison-Blanche a laissé entendre officiellement que le gouvernement américain ne serait pas opposé à la révision; l'autre, par contre, semble malheureusement plus conforme à la réalité et affirme tout juste le contraire. Si l'on tient compte, d'autre part, de l'opinion française qui, dans l'ensemble, est toujours hostile à la ratification des accords sous la forme qu'ils ont reçue à Washington, on peut estimer que la question des dettes n'a pas été résolue par M. Bérenger et qu'il faudra la reprendre.

Le départ d'Abd-el-Krim. — Un journaliste marocain a pu, paraît-il, à bord de l'Abda, entre Casablanca et Tanger, approcher Abd-el-Krim, qui a fait la déclaration suivante: « L'exil est toujours lourd à ceux qui aiment leur coin de terre. Je ne pars pas joyeux, ni de gaité de cœur. Mais je pars en toute tranquillité d'esprit. J'ai confiance en la parole de la France et je m'en remets à sa justice et à sa clémence. Je suis résigné. Si j'avais su le prestige de ce grand pays, je n'aurais jamais osé lui faire la guerre. »

Les fantaisies de la foudre

Le ciel est noir. De gros nuages l'obscurcissent. Des éclairs livides déchirent la sombre voûte. Puis un fracas soudain, violent, terrible, retentit: la foudre s'abat. Hélas! Parfois ses effets causent d'irréparables désastres et le nombre de victimes frappées par le fluide mortel est chaque année élevé. Mais, en d'autres occasions, l'électricité céleste se borne heureusement à des fantaisies curieuses, voire même ahurissantes. Quelques années avant la guerre, la foudre dévasta un vignoble, marquant son passage par un fait singulier: seules les souches figurant les rangs impairs furent détruites.

Et tout récemment n'a-t-on pas signalé le cas bizarre de cet ouvrier électricien lequel, paralysé par la foudre voici deux ans, fut radicalement guéri, ces jours derniers, par le même fluide? Dans une petite localité de la Vendée, un prêtre, surpris par l'orage et par la pluie qui se déversait à torrents, s'abrita sous un arbre. Au moment où il se mouchait éclata un coup de tonnerre et le brave prêtre se moucha dans ses doigts. La foudre venait de lui ravir le morceau de toile dans laquelle il plongeait son nez.

Dans le même ordre d'idées, on peut rappeler la surprenante aventure du major

Jameton, en 1898. Il se promenait non loin d'Huddersfield, lorsque la tempête s'éleva. L'officier continua imperturbablement sa marche. Une secousse brutale le fit évanouir. Lorsqu'il revint à lui, il s'aperçut qu'il était nu... comme un ver de terre. Il cria immédiatement au voleur et on eut beaucoup de peine à lui expliquer que le détraqueur n'était autre que la foudre. On ne retrouva aucune trace de ses vêtements.

Ces diverses histoires nous remettent en mémoire le nom de César Bertrand un paisible citoyen de Lyon.

Alors qu'il était âgé de 25 ans, il fit... connaissance pour la première fois avec l'électricité venue d'en haut. Elle lui brûla complètement ses habits sans toucher au corps. Deux mois après, la foudre lui creva un œil. Dix ans passent, puis Bertrand reçoit encore la foudre. Il s'en tire avec quelques écorchures, mais un ami est tué à côté de lui. Enfin, quelques mois avant sa mort qui advint paisiblement, dans un lit, en 1925, le fluide persécuta à nouveau Bertrand. Il sortit indemne de cette rencontre brutale, mais eut la douleur de perdre son fils foudroyé à côté de lui.

Avant d'en terminer, disons que le plus violent orage, dont on ait conservé le souvenir se déchaîna sur Londres, le 24 juillet 1906. On enregistra 7.000 décharges électriques, à raison de 19 par minutes. On en compta 47 dans l'espace de 60 secondes.

La vallée de l'Hongrin et ses voies d'accès.

Nous avons mentionné, vendredi dernier, 27 août, la course itinérante entreprise dans le Pays d'Enhaut et en Gruyère par la Société Suisse d'Economie Alpestre. Outre les visites de chalets et de pâturages effectuées le long de cette intéressante étude, un brillant exposé de M. Schwartz, directeur du service vaudois des améliorations foncières, intéressa au plus haut point les participants, le lundi soir, à Montbovon.

Nous donnons ci-dessous les renseignements concernant les voies d'accès établies ou en voie d'établissement dans la vallée de l'Hongrin.

L'Hongrin prend sa source au Lac Lioson, reçoit à la Jointe son principal affluent, le petit Hongrin, venant du Grand Ayerne et se jette dans la Sarine tout près de Montbovon, après un cours de 22 km. (Jogne: 28 km). Cette importante vallée n'était jusqu'à ces dernières années desservie que par un mauvais chemin qui, du Crêt de la Braye au Tabouset, n'était même qu'un raboteux sentier. C'est pour cela qu'en 1915 se fondèrent à un mois d'intervalle deux syndicats dont le but était de construire une route reliant La Lécherette à Montbovon. L'un, le syndicat de l'Hongrin supérieur, s'occupait du tronçon Lécherette-La Vuichoudaz, le second, du tronçon La Vuichoudaz-Montbovon. Le périmètre intéressé par le premier tronçon comprenait environ 6000 Ha. Celui du second environ 4000 Ha, dont 2.500 dans le canton de Vaud et 1500 dans le canton de Fribourg. Cela représente donc environ 10 mille Ha., soit le 1/5 de la surface de toute la Gruyère fribourgeoise. Le premier tronçon arrêté provisoirement au Tabouset est sur le point d'être achevé; l'autre, celui de l'Hongrin moyen, a eu une tâche plus difficile et s'est heurté à des divergences de vues, il n'a pas encore obtenu de résultat tangible. Le tronçon exécuté, calculé pour la circulation de camions de 12 tonnes, a coûté 300.000 fr., dont 100.000 ont été payés par les propriétaires et le solde grâce aux subventions de la Confédération, du canton de Vaud et des communes intéressées.

Le remarquable exposé de M. Schwarz, agrémenté de projections, a eu l'avantage de remettre la question sur le tapis et de provoquer un regain d'intérêt chez les propriétaires présents en même temps que des échanges de vues utiles. En conclusion, on

prit même la décision de reprendre les études tant techniques que financières et il y a lieu d'espérer que l'importante et fertile vallée de l'Hongrin sera dans un avenir pas trop éloigné dotée d'une route convenable grâce à l'activité conjuguée des propriétaires intéressés, des cantons de Vaud et de Fribourg, ainsi que de la Confédération. Il en résultera, conformément au but de la Société Suisse d'Economie Alpestre, une plus grande facilité d'exploitation des 10.000 Ha. de cette vallée et, par suite, une augmentation de sa production.

L'alpage dans les Grisons.

Dans les Alpes fribourgeoises, vaudoises ou bernoises, la montée des troupeaux présente toujours l'aspect d'un pittoresque défilé accompagné de sonnailles et de joyeuses « huchées ». Nos pâturages sont tous accessibles, grâce à des sentiers, escarpés parfois, mais non infranchissables. Aussi ne peut-on qu'imparfaitement se représenter les difficultés auxquelles se heurtent, dans d'autres contrées, les pâtres conduisant le bétail à l'estivage.

Dans certaines régions, dans le massif de la Bernina, par exemple, de plantureux pâturages, d'un accès très difficile, ne pourraient être mis à contribution que par les chèvres et les moutons, si les habitants n'avaient tourné la difficulté d'une façon pratique et intelligente.

Comme d'ailleurs dans certains endroits du Valais, on monte les pièces de bétail les plus lourdes à la « roue ». Dans le cas particulier, la nature a ménagé, au milieu de hautes montagnes, un vert et bas plateau où l'herbe est abondante, l'eau intarissable. Pour atteindre ce nid de verdure, aucun chemin n'est tracé, et, tout autour, ce n'est que parois abruptes ou pentes gazonnées très raides. Les vachers y descendent leurs bêtes au moyen d'un ascenseur simplifié qui consiste en de longues et solides cordes roulant sur deux roues fixées au sol, l'une en haut, l'autre en bas. C'est surtout en remontant les animaux que la courvée est hérissée de difficultés, mais les gens du pays, de forts lurons, sont si expérimentés que les accidents sont chose presque inconnue.

C'est égal, la joyeuse montée des troupeaux de chez nous, si elle offre moins de pittoresque et d'émotions, nous paraît préférable.

NOUVELLES SUISSES

Attentat criminel sur voie suisse.

— Un rapport officiel des C. F. F. annonce qu'un gardien de la voie a découvert lundi, entre 8 et 9 heures du matin, un attentat criminel. Entre les stations de Pratteln et de Niederschoenenenthal-Frankendorf (Bâle-Campagne), les plaques de fer fixant les rails aux traverses manquaient à plusieurs traverses et gisaient à côté de la voie.

Une enquête est ouverte. Un train au moins a dû passer par là avant que soit découvert l'attentat. Il n'a subi, heureusement, aucun dommage.

— Les C. F. F. communiquent encore:

Il ressort des constatations faites que quelques trains ont circulé sur la voie sabotée. Le danger d'un déraillement ne fut cependant pas très grand, étant donné que les crochets, de même que d'autres pièces de fer reliant les rails aux traverses n'ont pas été détachés. Une clé anglaise de 50 cm. environ a été retrouvée sur les lieux.

Fièvre aphteuse. — La fièvre aphteuse s'étant déclarée dans les régions françaises voisines de la frontière suisse, l'Office vétérinaire fédéral interdit toute importation d'animaux à pieds fourchus, de même que tout trafic rural le long de la frontière franco-suisse.

VAUD. — Une belle nichée. — Chez M. J. Goumaz, à l'Ochette, près Moudon, une laie a mis bas une nichée de 22 porcelets.

CHRONIQUE ALPESTRE

Une disparition au Monte Bré.
Dans la matinée du 28 août, un citoyen allemand, Ernest Roch, quittait l'hôtel Brenscino pour faire une excursion au Monte-Bré. Depuis lors, Roch, connu comme un excellent alpiniste, n'a pas reparu. On craint un malheur.

Le prince Chichibu à Zermatt.
Le prince Chichibu, second fils de l'empereur du Japon, est arrivé à Zermatt, venant de Grindelwald. Le prince et sa suite, aide de camp, secrétaire privé, etc., sont descendus à l'hôtel Mont-Cervin. Cinq guides de l'Oberland font partie du voyage et logent à l'hôtel du Mont-Rose.

Peu après son arrivée, le prince s'est attaqué au gros morceau, et mobilisait sa colonne pour faire la traversée du Cervin (31 août). Montée arête N. E., descente par le versant italien et retour au Lac Noir par le Furggloch. Pour cette traversée, le guide Joseph Knudel, de Saint-Nicolas, était ad-joint à la colonne.

D'autres ascensions importantes sont encore prévues au cours des 10 jours que le prince compte passer ici dans les Hôtels Seiler.

On dit qu'après Zermatt il se rendra à Evian, d'où il ira régulièrement à Genève pour étudier l'organisation de la Société des nations et suivre les discussions de la session prochaine.

En cueillant des edelweiss.
Angèle Zufferey-Favre, de Chippis, cueillant des edelweiss dans la région rocheuse et dangereuse qui domine Soussillon (Chandolin), a glissé sur la pente gazonnée et fait une chute de 50 mètres. Conduite à l'hôpital de Sierre, elle y a succombé sans avoir repris connaissance.

Accident mortel aux Aiguilles Vertes.
Dans la nuit de dimanche à lundi, deux alpinistes de Genève, MM. Ch.-Fréd. Augsburg et E. Fontaine, tous deux membres du C. A. S., étaient partis de la cabane du Couvercle pour faire l'ascension de l'Aiguille Verte. Tout marcha à souhait pour la montée et le sommet fut atteint, parait-il, dans des conditions normales. A la descente, au milieu du grand couloir, les deux alpinistes voulurent traverser ce dernier et taillèrent un certain nombre de marches. Augsburg marchait le premier. Il était sur le point d'atteindre le rocher lorsque en faisant le dernier pas sur la glace vive, il perdit l'équilibre et entraîna son compagnon. La chute fut mortelle pour Augsburg, tandis que M. Fontaine semble n'avoir que des contusions qui ne mettent pas sa vie en danger. M. Fontaine se réfugia sur une vire fort étroite.

Il attendit du secours qui ne vint que mercredi matin. En effet, le gardien du Couvercle ayant remarqué un feu dans le couloir pendant la nuit de lundi à mardi fit part de son inquiétude aux caravanes qui montaient à la cabane. Le mardi après midi, neuf guides se décidèrent à partir à une heure du matin, accompagnés de M. B. de Ritmaten, de Sion, membre du C. A. S. Tandis que les uns emmenaient Fontaine et le descendant à la cabane, deux autres guides, accompagnés d'un porteur, allaient relever le corps de Augsburg dans le couloir. Vers 5 heures du soir, toute la caravane était au Montanvers pour descendre à Chamonix par le chemin de fer.

FEUILLETON DE „LA GRUYÈRE“

Le Secret de l'Espagnol

PAR HENRI GERMAIN

C'étaient plutôt des hurlements, prolongés et plaintifs que des abois de colère ou de crainte.

— On dirait que Zéphir et Médor hurlent à la mort ! fit remarquer un caporal.

— C'est vrai, appuyèrent plusieurs hommes, ils pleurent comme des chacals !

Ils ont dû trouver une carcasse de négro ?

— Où sont-ils donc passés ? demanda le sous-officier qui commandait la patrouille de droite.

— Tenez, sergent, les voyez-vous là-bas, à plus de cent mètres en avant.

Ils restent tous les deux le nez à terre, comme en arrêt.

Sûr, ils ont découvert quelque chose de pas ordinaire.

— Allons voir ce que c'est, ordonna le sous-officier, très intrigué par les allures bizarres des deux animaux.

La petite troupe s'avança prudemment, rejoignant bientôt les chiens, et découvrit aussitôt la cause de leur émoi particulier.

Les intelligents quatrupèdes se tenaient en effet en arrêt devant une sorte de fosse rectangulaire, assez profonde, au fond de

Le congrès des sciences naturelles

Etudes, conférences, visites diverses ont occupé la journée de lundi. Dans l'après-midi, les savants visiteurs ont fait une visite à Bourguillon et à la magnifique propriété de M. Raoul de Diesbach. M. Lugeon, président central, eut de flatteuses paroles pour la famille Diesbach, pour Fribourg et son peuple.

Le soir, M. Aeby, syndic, parla au nom des autorités.

Au sortir du repas, les congressistes goûtèrent, de la terrasse des Arcades, un très beau concert de la Landwehr. Les bannières des Etats confédérés flottaient à la brise du soir ; les principaux édifices détachaient leurs gracieuses lignes illuminées d'innombrables ampoules électriques, et la population tout entière se pressait pour témoigner sa sympathie à ses chers hôtes.

Mardi, après une laborieuse séance de travail, les congressistes se rendirent en Gruyère dans dix autocars et de nombreuses automobiles. La nature gruyérienne était revêtue de tous ses charmes. Aussi fut-elle saluée par les acclamations ininterrompues des visiteurs qui admirèrent nos riantes coteaux, nos montagnes, le bijou qu'est le lac de Montsalvens et nos pittoresques villages.

Au banquet, servi à Charmey, dans les hôtels du Sapin, du Chalet et du Maréchal-Ferrant, régna une grande animation. Plus tard, nos hôtes descendirent, qui vers le barrage de la Jogne, qui dans les immeubles de la fabrique de chocolat Cailler. C'est ensuite Gruyères qui réserve aux congressistes le plus gracieux accueil, dans un décor vraiment féérique. M. Murith, syndic, se fit l'interprète de la petite cité féodale et salua, sur la terrasse de la Fleur de Lys, les savants naturalistes. Ajoutons que le groupe choral que dirige avec le talent que l'on sait M. Bovet était de la partie et qu'il ne contribua pas peu à l'entrain qui ne cessa de régner le long de cette joyeuse excursion.

Mercredi matin eut lieu la seconde assemblée générale où M. le Dr Reinke, de Kiel, M. le chanoine Senderens, de Toulouse et M. le Dr Debye, professeur à Zurich, recueillirent de vifs applaudissements.

Au banquet de clôture, au théâtre Livio, d'aimables paroles furent échangées entre M. Chuard, délégué du conseil fédéral, M. Bays, président annuel, M. le professeur Reinke, M. Reichensperger, et M. Lugeon, président central, qui remercia tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette belle fête. Il déclare close la 107^{me} session de la Société helvétique des sciences naturelles adjuce les congressistes de se retrouver, l'an prochain à Bâle.

Les congressistes emportent de leur randonnée en pays de Fribourg le meilleur souvenir.

FRIBOURG

Le problème du blé. — Dimanche après midi a eu lieu, à Tavel, une grande assemblée des paysans fribourgeois de langue allemande. Le conseiller national Boschung a présidé l'assemblée.

M. le professeur Laur, secrétaire général de l'Union suisse des paysans, a fait un exposé de la question du blé.

Une discussion a suivi, à la suite de laquelle on a voté une résolution en faveur du monopole du blé.

Concours « Nos loisirs ». — Plus de 80 concurrents se sont annoncés jusqu'à présent pour le concours « Nos loisirs », provenant de tous les districts de notre canton.

Le concours sera clos le 15 octobre.

laquelle gisait un corps.

— Un dolman de toile, des galons de capitaine ! s'écria bientôt le sergent qui se tenait penché sur l'ouverture, explorant la fosse d'un regard aigu.

Vite, mes amis, descendons là dedans et organisons nous pour remonter ce corps. C'est celui d'un officier français, je le parierais !

En quelques minutes, le sauvetage fut en effet préparé, avec cette ingéniosité coutumière aux soldats français en campagne.

Quatre zouaves et le sergent se laissèrent glisser avec précautions au fond du trou.

Les autres hommes, sous la direction du caporal, se hâtèrent de confectionner une civière faite des longues branches éparses trouvées çà et là, et qui avaient supporté la mince couverture destinée à dissimuler cette sorte de chausse-trappe.

Cependant ceux qui étaient arrivés près du corps inerte s'empressaient déjà de le soulever dans leurs bras robustes.

En même temps, le sergent l'examinait avec une attention des plus minutieuses.

— Il vit encore ! s'écria-t-il bientôt d'une voix altérée d'émotion.

Tenez, ses paupières ont battu, il respire faiblement.

Vite, dépêchons-nous de le remonter, il faut le sauver, s'il en est temps encore...

Jetez-moi vos ceintures, là-haut, ordonna-t-il ensuite d'un ton bref, et placez-vous deux à deux de chaque côté de l'ouverture.

Les zouaves demeurés au bord de la

Le II^{me} corps d'armée. — L'état-major du II^{me} corps d'armée est arrivé mercredi à Fribourg. Il séjournera à l'hôtel suisse jusqu'au 10 septembre.

Terrible accident. — Samedi, une jeune fille de 26 ans, dont le père habite Böesingen, employée dans une maison de Fribourg, a été très gravement brûlée par l'explosion d'un réchaud à alcool. Elle est morte, dimanche, à l'hôpital des bourgeois, après d'atroces souffrances.

L'accident est arrivé par l'imprudence de la jeune fille.

Chez les RR. PP. Capucins. — Les changements suivants ont été décidés pour la province des Capucins en Suisse : le Père Roger est transféré de Schwytz à Sion ; le Père Ferréol, de Sursée à Fribourg ; le Père Gothard, de Soleure à Fribourg ; le Père Antoine-Marie, de Fribourg à Saint-Maurice, comme gardien ; le Père Cyrille, de Fribourg à Arth, comme vicaire ; le Père Balduin, de Fribourg à Stans, comme professeur ; le cours de deuxième année de théologie, de Fribourg à Zoug ; le Père Gaspard, de Bulle à Romont, comme vicaire ; le Père Héliodore, de Sion à Saint-Maurice, comme vicaire ; le cours de première année de théologie, de Sion à Fribourg ; le Père Sulpice, de Saint-Maurice à Bulle ; le Père Damien, de Romont à Bulle ; le Frère Maurice, du Landeron aux îles Seychelles ; le Père Jean-Damascène, de Lorette (Italie) à Saint-Maurice.

A Ostermundigen. — Mercredi matin s'est ouvert, à Ostermundigen, le vingt-huitième marché-concours de taureaux de la Fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tachetée rouge. 1044 têtes de bétail y étaient présentées par plus de 500 exposants, au nombre desquels nous avons compté cinq Vaudois seulement.

Le jury avait terminé ses travaux mercredi après midi. Son impression générale était nettement favorable. Le marché proprement dit s'annonçait déjà comme devant être particulièrement actif, spécialement de la part des commissions d'achat allemande et tchécoslovaque. Il y avait quelques Hongrois également, parait-il.

Le gros événement de la journée était la vente de *Brillant*, taureau de deux ans, appartenant au colonel Iseli-Meister, de Spiez, et qui aurait été vendu, avant l'ouverture du marché déjà, pour un prix battant de loin tous les records.

Une collision d'autos. — Une automobile fribourgeoise, conduite par une dame, s'est lancée, à la sortie de Montet (Broye), contre le radiateur de l'automobile de M. Jules Crot, boucher à Yverdon, qui, lundi, entre 18 et 19 heures, en compagnie d'un ami, roulait dans la direction de Payerne. Un homme qui se trouvait dans l'automobile fribourgeoise fut lancé à travers la glace ; grièvement blessé, il fut conduit à l'infirmerie de Payerne. L'automobile fribourgeoise est sérieusement endommagée. M. Crot et son compagnon n'ont pas de mal.

GRUYÈRE

Après la rentrée. — Notre bâtiment scolaire a retrouvé sa physionomie habituelle et la bourdonnante ruche a repris ses travaux. Le nombre des élèves va chaque année en *decrecendo*. Les rentrées ne suffisent de loin pas à balancer les sorties.

Il n'est pas inutile de rappeler en l'occu-

fosse déroulèrent aussitôt leurs longues ceintures de flanelle bleue, puis les jetèrent au sous-officier.

Celui-ci les passa par le milieu sous le corps du moribond, puis leurs extrémités attachées à un canon de fusil, tenu à bout de bras par un zouave, furent tendues à mesure aux hommes demeurés en haut.

Ceux-ci les prirent une à une, dans chacune de leurs mains, en se tenant deux par deux sur les côtés de la fosse, suivant l'ordre reçu.

Alors, ils commencèrent de hâler lentement sur ce treuil improvisé.

Les liens de support se tendirent sous les efforts des quatre hommes et le poids du corps inerte.

Et, peu à peu, celui-ci apparut à la surface du sol.

Il fut aussitôt déposé sur la civière préparée à l'avance.

Le sergent et les quatre hommes restés au fond du trou s'empressèrent d'en sortir, avec l'aide de leurs camarades.

— A présent, en route ! commanda le sous-officier.

Et, surtout, prenez garde aux chocs qui pourraient atteindre ce malheureux.

Allez lentement, en ouvrant l'œil et en marchant du même pas.

Un quart d'heure plus tard, la patrouille portant son lugubre fardeau rejoignait le gros du détachement.

Le lieutenant, rapidement mis au courant de la triste aventure, jeta un coup d'œil prompt sur le corps toujours inanimé,

rence que la tâche des maîtres est souvent ingrate et que les parents leur doivent un appui constant s'ils veulent que l'éducation et l'instruction de leurs enfants se fassent dans les meilleures conditions possibles. Les maîtres sont faillibles, évidemment, mais nous savons pertinemment que tout ce qu'ils font, ils le font en vue du bien de leurs classes. Rendons-leur la besogne plus légère et plus fructueuse en soutenant leurs efforts et en faisant comprendre à nos enfants que nous sommes avec le maître et non contre lui. Il n'en résultera pour tous, maintenant et plus tard, que du bien.

Costume national. — La Fédération suisse du costume national et des traditions populaires avait choisi, cette année, la date du 5 septembre comme journée nationale du costume, avec vente des nouvelles cartes éditées par la Fédération. Ces cartes n'étant pas encore toutes livrées par la maison d'édition, la date de la journée suisse du costume est renvoyée au 26 septembre. C'est donc ce jour là que tous les membres appartenant à la Fédération porteront le costume du pays.

Marché-concours de taureaux, à Bulle. — Pour le marché-concours de taureaux reproducteurs, qui aura lieu à Bulle les 8, 9 et 10 septembre, sont inscrits environ 500 sujets se répartissant comme suit, d'après la race et l'âge :

Catég.	Age	Race tachet. noire	Race tachet. rouge.
I	6 à 8 mois	20	40
II	8 à 9 mois	20	48
III	9 à 15 mois	24	93
IV	15 à 20 mois	17	48
V	20 à 24 mois	22	101
VI	2 à 3 ans	24	31
VII	3 à 4 ans	8	3
Totaux		130	354

Environ 250 sujets inscrits sont âgés de moins de 15 mois et 185 de 15 à 24 mois. Il y aura par conséquent un grand choix de reproducteurs pour éleveurs et syndicats. Les familles ou collections de reproducteurs seront aussi nombreuses au marché de cette année.

Concours de juments poulinières. — *Syndicat de la Gruyère, Bulle, le 26 août.* — 1^{re} classe. — Prime de 80 fr. : Etablissements de Marsens, *Collette*. Primes de 70 fr. : MM. Emile Dupasquier, La Tour de Trême, *Fanny*. Arthur Gremaud, Riaz, *Rita*. Prime de 60 fr. : M. Joseph Papaux, Les Escasseys, *Mira*.
2^{me} classe. — Primes de 50 fr. : MM. Joseph Charrière, Vaulruz, *Fanny* ; Frères Sciboz, Morlon, *Pauline* ; Louis Kolly, La Roche, *Belline*. Prime de 40 fr. : M. Irénée Yerly, Pont-la-Ville, *Bichelle*.
3^{me} classe. — Prime de 30 fr. : Frères Charrière, Riaz, *Fauvette*.

Au marché. — Le marché d'hier fut assez fréquent. Légumes et fruits étaient en abondance sur la « Promenade ». Il y avait entre autres une importante quantité de pommes de terre nouvelles. La pluie, qui commença à tomber en averse, peu après midi, ne fit qu'activer l'emmagasinage des stocks restants.

Sur le marché au petit bétail, bonne affluence de porcelets. Ils ont trouvé acquéreurs aux prix de 100 à 180 fr. la paire. On a constaté un léger fléchissement des prix ainsi que sur les porcs gras, dont la hausse rapide ne s'est point maintenue, à cause sans doute de la réouverture de la frontière italienne. Les animaux de provenance italienne se payent actuellement fr. 2.30 à 2.40 le kilo.

Les œufs sont encore à la hausse et se vendaient, hier, fr. 2.30 à 2.40 la douzaine.

puis il se hâta de reprendre le chemin du cantonnement avec toute sa troupe.

Douze hommes se relayaient pour porter la lourde civière sur leurs épaules.

Une heure plus tard, le corps de l'infortuné Yves Leguen reposait dans une vaste case, transformée dès l'arrivée en ambulance provisoire.

Un médecin-major, penché sur le moribond, et assisté de deux aides, examinait son corps, l'auscultait avec une attention extrême.

— Blessure peu grave du crâne, déclara-t-il en se redressant.

Coup de lance au bras, sans danger non plus, et d'ailleurs soigné déjà assez habilement.

Restent des lésions internes possibles, et même probables.

En tout cas, Messieurs, il y a eu certainement une commotion extraordinaire au cerveau.

Ceci suffit à expliquer le long coma dans lequel paraît plongé ce malheureux officier.

Nous allons essayer par tous les moyens en notre pouvoir de le ranimer d'abord, ensuite nous tâcherons de savoir qui il est.

Sur ces mots, le praticien ouvrit sa caisse de pharmacie, puis il commença d'employer, secondé par ses aides, les réactifs les plus puissants dont il disposait.

Au bout d'un grand quart d'heure de soins intelligents, les paupières du mourant se soulevèrent faiblement. (A suivre).

matres est souvent
ts leur doivent un
nt que l'éducation
enfants se fassent
nditions possibles.
bles, évidemment,
nement que tout
en vue du bien de
ur la besogne plus
en soutenant leurs
prendre à nos en-
avec le maître et
ésultera pour tous,
que du bien.

al. — La Fédéra-
national et des tra-
choisi, cette année,
e comme journée
avec vente des nou-
la Fédération. Ces
e toutes livrées par
plate de la journée
envoyée au 26 sep-
r la que tous les
la Fédération por-
ys.

ours de tau-
Pour le marché-
reproducteurs, qui
9 et 10 septembre,
sujets se répartis-
s la race et l'âge :

40
48
93
43
101
31
3
854

scrits sont âgés de
de 15 à 24 mois. Il
un grand choix de
veurs et syndicats.
reptions de reproduc-
breuses au marché

uments pouli-
t de la Gruyère,
1^{re} classe. — Prime
de Marsens, Co-
MM. Emile Dupas-
me, Fanny. Arthur
Prime de 60 fr. : M.
asseys, Mira.
de 50 fr. : MM. Jo-
ruz, Fanny; Frères
e; Louis Kolly, La
de 40 fr. : M. Irénée
chelle.
de 30 fr. : Frères
le.

Le marché d'hier
Légumes et fruits
ur la « Promenade »
es une importante
terre nouvelles. La
tomber en averse,
activer l'emmagas-
n.

tit bétail, bonne af-
s ont trouvé acqué-
130 fr. la paire. On
chissement des prix
gras, dont la hausse
maintenue, à cause
erture de la frontière
de provenance ita-
llement fr. 2.30 à
à la hausse et se
à 2.40 la douzaine.

endre le chemin du
ta sa troupe.
layaient pour porter
urs épaules.
le corps de l'infor-
saisait dans une vaste
l'arrivée en ambu-
enché sur le mori-
ux aides, examinait
avec une attention

ve du crâne, déclara-

as, sans danger non
igné déjà assez habi-

internes possibles, et

urs, il y a eu certai-
on extraordinaire au

er le long coma dans
ce malheureux of-

r par tous les moyens
ranimer d'abord, en-
le savoir qui il est.
praticien ouvrit sa
puis il commença
ar ses aides, les réac-
dont il disposait.
nd quart d'heure de
paupières du mourant
ent. (A suivre).

Le temps. — Le mois d'août nous a réservé un temps exceptionnellement favorable. Aussi, la rentrée des récoltes est presque terminée. Tout au plus reste-t-il sur les champs quelques moissons, des froissements de printemps, surtout, qui arrivent seulement à maturité.

Ces derniers jours ont été marqués par une chaleur excessive et la pluie d'hier n'a point surpris.

La nature revêt sa parure automnale et la gamme des « ors » fait petit à petit son apparition. La perspective des récoltes de fruits est assez réjouissante en certains endroits; les beaux jours dont nous venons d'être gratifiés ne sont pas étrangers à tout ce changement de décors.

Nos montagnards. — Voici, d'après la *Liberté*, les noms des six montagnards de Neirivue qui se dévouèrent pour remonter le cadavre du jeune Berolo, l'infortuné victime du dernier accident de la Dent-de-Lys.

MM. Constant Pythoud, François Geinoz, Louis Pilloud, François Pythoud, Joseph Doutaz et Georges Pasquier.

A Broc. — Dimanche prochain, 5 courant, aura lieu sur la Place de l'Hôtel de Ville, une fête populaire organisée par la Section de gymnastique de Broc.

Inutile d'ajouter que les organisateurs mettent tous leurs soins pour rendre cette manifestation attrayante et que le public, toujours généreux pour les bonnes causes, les récompensera de leurs efforts.

Football. — Notre première équipe se rendra dimanche à Vevey pour jouer son premier match de la saison 1926-27 pour le championnat suisse, série C. A cette occasion, elle se mesurera avec le F. C. *Olympia 1* de Vevey. Nos footballeurs auront à cœur de terminer cette première rencontre par une victoire. Tous nos vœux les accompagnent.

Tombé d'un toit. — Alors qu'il vernissait les cheneaux du toit d'une nouvelle maison en construction à Le Pâquier, l'ouvrier Joseph Rinaldi, au service de M. Henri Fincks, ferblantier, à Bulle, a fait, jeudi matin, une chute de huit mètres. Il fut relevé avec le front fendu et l'épaule droite démise.

Concert en plein air. — En cas de beau temps, il y aura, dimanche, concert au jardin du buffet de la gare de Gruyères.

Les deux gosses.
Le roman fameux de Pierre Decourcelle est certainement l'œuvre la plus populaire publiée jusqu'à présent. Tour à tour, avec un plus ou moins de succès, le théâtre et le cinéma ont interprété ce magnifique roman. Ce n'est cependant que dans le film présenté cette semaine par le *Cinéma Lux* que la pensée de l'auteur est entièrement rendue, toutes les ressources du cinéma d'art et toutes les notoriétés de l'écran ont contribué à réaliser ce chef-d'œuvre.

Maciste aux Enfers.
Le géant Maciste est, dans l'art cinématographique, le bon génie qui préside à la punition des mauvais; tout est plaisir dans la salle quand il apparaît: stature gigantesque, muscles saillants, poings formidables, large sourire éclairant sa physiologie.

Aujourd'hui, Maciste va se présenter à l'écran du *Closeau* dans un rôle à sa taille et qui lui fera exercer sa force et sa fantaisie au cours d'un voyage aux enfers... un film d'uno facture peu ordinaire, car il est tiré d'un chapitre de la « Divine Comédie » de Dante Alighieri. Voir « Maciste aux Enfers » sera donc un spectacle de grande émotion, puisqu'il nous introduit, à sa suite, dans le sombre séjour des damnés, après que la barque du livide Caron a fait passer ceux-ci de l'autre côté du fleuve Achéron, dans le séjour où règne maître Lucifer, au milieu des flammes sataniques, des cavernes ardentes, des tempêtes infernales, des diables tourmenteurs, des damnés, dans un décor embrasé où le Beau et le Bien sont exclus éternellement.

Mais Maciste, sous la protection de son bon génie, Graziella, vaincra les esprits malins et triomphera des pièges et des tourments de l'Enfer. Inutile d'ajouter que la force herculéenne du géant aura l'occasion de se déployer au cours des péripéties effrayantes et des entreprises démoniaques dont il sortira vainqueur, pour la plus grande joie des spectateurs oppressés et émus par des tableaux d'une terrifiante réalité.

NOUVELLES BRÈVES

SUISSE
— Mercredi après midi, M. L. Dellamonica a fait une chute dans la montagne, près de Bellinzone et s'est tué.

— Au Piz Tambo (Grisons), un ecclésiastique de Milan est tombé au pied d'une paroi de rochers et s'est tué.

— Un jeune Saint-Gallois en service à Genève, Emmanuel Teil, a fait, au Salève, une double chute de 100 m. et de 35 m. dans le vide, au moment où il s'appropriait à prendre des photographies. Son état n'est pas désespéré.

— A Rieden, Lucerne, un paysan a été happé par la transmission d'une batteuse à blé. Le cerveau fut mis à nu. Il a succombé.

ÉTRANGER
— A la suite du tremblement de terre des Açores, il y a 12 morts, deux cents blessés et 600 maisons détruites.

Dernière heure.

S. d. N. — Le fauteuil de l'Espagne est resté vide au Conseil de la S. d. N., hier. Cette absence est interprétée plutôt défavorablement.

— La délégation allemande serait reçue dans une semaine.

— L'Espagne continue ses démarches auprès des puissances pour qu'on lui attribue la ville de Tanger.

Soviets. — La terre tremble sous les pieds des successeurs de Lénine. Les révolutions se succèdent sans interruption sur les divers points de l'immense république.

— Le délégué des Soviets en Angleterre, M. Tornsky, est recherché par des détectives qui s'approprient à mettre sa personne en sûreté. Il était chargé d'apporter conseils et fonds aux mineurs anglais.

FAITS DIVERS

Un vapeur coule près de Leninegrade et fait 150 victimes.

On évalue à 150 le nombre des personnes noyées lors du naufrage du vapeur *Buremishnik* dans un canal, près de Leninegrade. A bord, se trouvaient 663 passagers. Les bateaux de secours ont pu sauver 285 personnes. D'autre part de nombreux passagers se sont sauvés à la nage. L'explosion des chaudières a pu être évitée grâce à l'héroïsme de l'équipage. La catastrophe s'est produite non loin de la rive, à une eau profonde de trente pieds.

Une panique s'étant emparée des passagers, il fut impossible de mettre à l'eau les canots du bord. Parmi les victimes se trouvent la femme du capitaine et ses enfants, ainsi que le chef de la division de police de Cronstadt et le chef de la division de marine.

C'est un vapeur allemand qui a envoyé des bateaux de secours pour recueillir les naufragés. Pendant le retour, de nombreux naufragés s'accrochèrent à l'un de ces bateaux et le firent chavirer.

Les orages en Espagne.

Les récents orages qui se sont abattus sur la péninsule ont fait au total une soixantaine de morts et plus de 200 blessés, y compris les victimes de l'accident de chemin de fer provoqué par un affaissement de terrain. C'est par dizaines de millions que se chiffrent les dégâts. La foudre est tombée en maints endroits, notamment à Malaga; dans la province de Tolède, à Azuaria, où elle a détruit le clocher de l'église; à Cordoue où les femmes et les enfants épouvantés, se réfugièrent dans l'église. Partout les eaux roulent de nombreux cadavres de bestiaux et toutes sortes de meubles et d'ustensiles.

Le roi des tziganes.

L'autre jour est mort, dans un petit village de Tchécoslovaquie, à l'âge de 109 ans, Ali Zilgra, surnommé le roi des tziganes.

Il s'était marié pour la première fois à 17 ans, et, de ce premier mariage, eut dix-huit enfants. Il contracta deux autres unions en soixante ans et eut encore sept enfants. Il eut encore diverses épouses, la dernière lorsqu'il était âgé de quatre-vingt-dix ans.

Le roi des tziganes n'a pas eu moins de trente-deux enfants.

MOT DE LA FIN

Monsieur et Madame X consultent dans la *Feuille d'Avis* la liste de souscription ouverte en faveur des vigneronnes victimes du mauvais temps.

Madame (lisant). — Anonyme, 5 fr. (A son mari). Dis, Jules, nous ferons croire que c'est nous.

Monsieur (lisant par-dessus l'épaule de Madame). — Non, plutôt celui-ci: Anonyme, 100 francs.

Madame. — Oh! c'est trop!

Monsieur. — Rien n'est trop pour moi quand il s'agit des malheureux.

SOCIÉTÉS LOCALES

C. A. S. — Course à la GUMFLUH, le dimanche 5 septembre. Réunion vendredi soir au local.

J'avais longtemps un préjugé
contre tout mélange.
Mais au premier essai
j'ai été très contente
de votre excellent sur-
rogat de café Virgo.
Mme Z. à R.

Virgo

Prix en mag.: VIRGO 1.50, SYKOS 0.50. Nago. Olten.

Monsieur Louis CLERC et famille, à Riaz, la famille STEINMANN, à Cressier-s.-Morat, remercient bien sincèrement la Société des Cafetiers de la Gruyère et les nombreuses personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

Editeur responsable: Alph. Glasson, Bulle.

Cinéma Lux
Samedi à 8 1/4 — Dimanche à 3 et 8 h. 1/4
UN GRAND PROGRAMME
ACTUALITÉS
Les Deux Gosses
grand drame très émouvant
d'après le roman de PIERRE DECOURCELLE, 12 parties.
Prière d'arriver à l'heure.

CINÉMA DU CLOSEAU
Samedi, à 8 1/2 h. — Dimanche, à 3 h. et 8 h. 1/4
La grande sensation de la semaine.
Du jamais vu! Du jamais vu!
Maciste aux Enfers
Vic, sentiment, sensation, grandiose, surnaturel dans un ensemble harmonieux et sublime.
On pourra voir des visions dantesques comme:
LE FAUVE A LA QUEUE ÉPILÉE — LES CAVEAUX ARDENTS — LUCIFER, DAMNÉS, MINOS — L'ACHERON (La tempête infernale qui n'a jamais de répit).
SWOOKY, ÉTUDIANT
Comique en 2 parties.

Hôtel du Lion-d'Or
— ROMONT —
Vins de 1^{er} choix — Bonnes consommations
Restauration à toute heure — Truites
Chambre et pension.
Se recommande, **Ch. METTRAUX-OFFNER.**

GRUYÈRES - Buffet de la Gare
DIMANCHE 5 SEPTEMBRE
(en cas de beau temps)
CONCERT au jardin.

DIMANCHES 5 et 12 SEPTEMBRE
CORBIÈRES -- CORBIÈRES
Exposition de prix au Jeu de Quilles
Invitation cordiale. **La Société de Chant.**

VINS
blancs et rouges
de provenance directe de la propriété.
Pommard, Mercurey, Bordeaux, Beaujolais, Bourgogne et Mâcon. — BARBERA, vin doux (direct d'Asti), Chianti, etc.
en fûts et en bouteilles.

VINS BLANCS DU PAYS
1^{er} choix, en fûts et en bouteilles
aux prix les plus avantageux.

Montérini Frères, Bulle
Ne manquez pas de visiter la CAVE, maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

Madame Jeanne GLASSON
Salon de Modes
Toujours au 2^{me} étage de la Maison Pinaton
Grand choix.
Réparations DEUIL Transformations
Rabais sur tous les
— ARTICLES D'ÉTÉ —

A LOUER
à la Rue de Vevey
chambre meublée
bien exposée au soleil.
S'adres. à **Publicitas, Bulle.**
sous P. 7541 B. 2172

A VENDRE
environ 2.000 pieds de
foin et regain.
S'adr. à **Publicitas, Bulle.**

CH. DEMIERRE
Médecin-Dentiste
de retour.

On demande
une JEUNE FILLE brave et honnête pour servir au café et aider au ménage, sans enfant.
S'adres. à **Publicitas, Bulle,**
sous P. 1801 B. 2177

On cherche
JEUNE FILLE, simple et robuste, libérée des écoles, pour aider la matresse de maison, dans confiserie, à Berne. Occasion d'apprendre la hochet.
Adresse **Hochstein, Kramgasse 40, Berne.** P 6259 Y

On demande à louer
sur la place de BULLE un local bien situé pouvant servir de magasin avec éventuellement dépôt pour de suite ou date à convenir.
S'adresser à **R. PERNET, Place Notre Dame, 167, Fribourg.** P. 13.637 F.

ON DEMANDE
dans bonne auberge de campagne
une jeune fille
pour servir au café et aider au ménage.
S'adresser à **Mme MOURA, la Croix-Blanche, Vuadens.**

On demande
UN DOMESTIQUE de toute confiance sachant bien traire; entrée le 1^{er} octobre.
S'adres. à **Publicitas, Bulle,**
sous P. 7530 B. 2169

On met en soumission de tel au **mardi 7 septembre, la**
préparation
de 1200 m³ de bois
situés dans la vallée de l'Hongrin, divisés en plusieurs lots.
Pour renseignements, s'adresser à **L'Auberge de NEIRIVUE.**

A vendre ou à louer
boulangerie
en bon état, bien achalandée, située en Haute-Gruyère, au centre d'un village et à proximité de la Gare.
S'adresser à **GAUDARD, Notaire, BULLE.** 2171

Blanchisseuse - Repasseuse.
La soussignée avise son honorable clientèle qu'elle a transféré son domicile à la Rue du Tir, maison Mettraux.
Se recommande:
Mlle Edwige HENNI.

ON ACHÈTERAIT
12 à 15.000 pieds de FOIN à consommer sur place et on louerait éventuellement le repais de 15 à 20 poses pour la St-Denis.
Faire offres avec prix à **Jean Magnin, négociant, Hauteville.**

On demande à acheter
de 10 à 15.000 pieds de
foin et regain
avec le repais à consommer sur place.
S'adres. à **Publicitas Bulle,**
sous P. 1774 B.

Gentille jeune fille
est demandée
pour aider aux travaux du ménage. Entrée début octobre.
Se présenter à **Mme Jules Sottas, boucherie, Place des Alpes, Bulle.** 2156

A VENDRE
d'occasion
bureau américain.
S'adr. **Bureau du Journal.**

PHARMACIE D'OFFICE
Dimanche 5 septembre
Pharmacie **BARRAS**

Qui voudrait se laver le visage avec une poudre de lessive?

Existe-t-il une femme qui exposerait la fragilité de son épiderme aux effets corrosifs d'une poudre de lessive? Non! Mais alors, pourquoi soumettre les fibres délicates du linge de corps et de table à des procédés aussi barbares? Ayez soin de votre linge comme de vous-même en faisant emploi d'un bon savon doux dont la mousse nettoie et donne, par sa forte teneur en matières grasses, de la souplesse aux tissus.

Le Savon Steinfels blanc et jaune pour la grande lessive

BROC -- KERMESSSE

organisée par la Société de Gymnastique le dimanche 5 septembre

sur la Place de l'Hôtel de Ville

Jeux divers - Concert dans la grande salle Grand carrousel-voltigeur

Confitures

Gelées, Compotes, Fruits secs.

Bonbons pectoraux. Grand choix en bonbons contre la toux. Caramels du Congrès contre la toux, contenant de la crème, du miel pur des alpes et un extrait de plantes curatives, les 100 grs. fr. 1.—.



Mercure

5% Rabais

Succursale BULLE
Place du Cheval-Blanc

La Société de Chant d'ENNEY
organise pour les

dimanches 5, 12 et 19 septembre, dès 13 heures, un

MATCH aux QUILLES

Nombreux et beaux lots en espèces.

Tout pour la

T. S. F.

GRANDJEAN-KRETZ, Grand'rue BULLE

Marché-Concours de BULLE

Pendant le marché vous trouverez à toute heure

bonne RESTAURATION et VINS de CHOIX, au

Café du TIRAGE

à 2 minutes du Marché-couvert. Service soigné.

Se recommande: Vve M. GEX.

Le soussigné a l'avantage d'informer le public qu'il exploite, dès ce jour, le

:- GARAGE :-

de l'Hôtel de la Grue, à BROC

avec la collaboration d'un mécanicien 1^{er} diplôme.

— Réparations soignées de VÉLOS, MOTOS, AUTOS —

AUTO-TAXIS. — Téléph. Broc N° 11, Epagny N° 15.

Se recommande,

Louis Bussard.

LOCATION DE PATURAGES

Jeudi 30 septembre 1926, de 2 à 3 heures après-midi, à l'Hôtel de Ville, la Commune de Bulle exposera en location, pour le terme de 6 ans,

ses pâturages de l'Hepetaudaz, rière Charmey.

Contenance: 90 poses environ.

Entrée en jouissance en 1927.

2159 Ville de Bulle.

Pâturage à louer

en Haute-Gruyère, pour les années 1927 et suivantes, port 30 à 35 génisses ou vaches en proportion; situation excellente.

S'adresser à

GAUDARD, Notaire, BULLE.

Mise publique.

Les soussignés vendront, par voie de mise publique, le **samedi 4 septembre, dès 2 heures, devant le domicile de feu Basile Lehmann, à Epagny:** 4 lits complets, 2 canapés, 1 garde-robe, 1 desserte, 1 commode, 1 table de nuit, chaises, tables, 1 fer à repasser électrique neuf, 1 lessiveuse, 2 lits fer à une place, pots à confiture, vaisselle et ustensiles de cuisine, **3 bonnes chèvres et 1 cabri, 1 porc de 90 à 100 kg.,** une certaine quantité de foin et regain, outils agricoles et divers autres objets. **Paiement comptant.**

De suite après la mise de mobilier, sera également exposée en vente la

maison d'habitation.

Les conditions seront lues avant la mise.

Les exposants: **Hoirle Lehmann.**

MISE PUBLIQUE

Pour cause de départ, le soussigné exposera en vente devant son domicile, à Riaz, le **mardi 7 septembre 1926, dès 10 heures du matin:**

1^o 2 bonnes vaches ayant le veau pour l'automne et une génisse d'un an;

2^o chédail: 1 char à cheval, collier vache, 2 clochettes, de nombreux outils agricoles, planches sèches, lattes, tino, seille, quantité de vaisselle.

Paiement comptant.

Le propriétaire: **Charles Sallin.**

Vente en soumission

Pour cause de partage, la Justice de Paix de Bulle offre à vendre par soumission, les

immeubles

appartenant à l'Hoirie de feu SCYBOZ Etienne, à Morlon, soit les Art. 942 et 943, habitation au village, l'Art. 625, les Essertailles, du R. F. de la commune de Morlon.

Les soumissions, en bloc ou séparément, seront adressées au soussigné jusqu'au 6 septembre 1926.

Pour la Justice de Paix, **Cyp. Ruffieux, greffier.**

Fille d'office

est demandée

pour de suite à l'HOTEL DES ALPES, BULLE.



Après le turbin une pipée de Miva.

Le tabac mi-fort, d'arôme et très profitable 50gr.35 cts

En vente chez votre fournisseur **Wiedmer fils S.A.** Manufacture de tabacs Waseni.E.

La soussignée, munie de 2 premiers diplômes, pour coupe, couture, essayage, avise l'honorable public qu'elle vient de s'établir

TAILLEUSE pour Dames et Enfants.

Se recommande:

Mlle Yvonne PITTET
Maison Bücher
LA TOUR-DE-TRÈME.



Toitures

Revêtements de façades
Revêtements intérieurs.

A LOUER ou à VENDRE d'occasion

Magasin-boulangerie

dans un village de la Gruyère. S'adresser à **PUBLICITAS, Bulle.**

Une vie sédentaire

amène bien des troubles dans l'organisme. C'est pourquoi une cure dépurative et laxative est de première nécessité pour beaucoup de personnes. Mais il est très important de bien choisir son dépuratif. La Salsepareille Model, éprouvée depuis de nombreuses années par des milliers de personnes, se recommande particulièrement par son effet salutaire et son goût délicieux. Se trouve dans les pharmacies seulement au prix de fr. 5.— la demi-bouteille et fr. 9.— la cure complète. En cas d'offre de contrefaçons, refusez-la et adressez-vous directement à la Pharmacie Centrale, Madloner-Gavin, 9, rue du Mont-Blanc, Genève. Envoi franco. A BULLE, Pharmacie RIME.

MAGASIN DE CHAUSSURES

La Prévoyance

Grand'rue 26 — BULLE — Grand'rue 26

Beaux assortiments de chaussures de qualité pour ville, campagne, sport,

Pantoufles, caoutchoucs, Leggings (Guêtres cuir) noir et brun.

Prix les plus avantageux -:- Belles occasions en fins de séries.

La Bicyclette „PEUGEOT“

utilisée par la plupart des cyclistes, est celle que chacun désire posséder.

Seul représentant à Bulle depuis 30 ans

J. Gremaud & Fils

mécaniciens.

Choix magnifique pr hommes et dames.

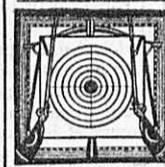
Prix très avantageux

F. PERROUD, mécanicien

Auto-garage — BROC

Informe le public qu'à partir du 1^{er} septembre son atelier et garage sont transportés en face, à l'Hôtel Bellevue.

TAXIS — Téléphone N° 18
Réparations au plus bas prix.



Dimanche 5 et 12 septembre 1926
dès 14 heures, au Village

BOTTERENS MATCH au FLOBERT

organisé par la SOCIÉTÉ de TIR.

— 70 % de la recette au 60 % des tireurs —

1^{er} prix: UN MOUTON

(arme personnelle autorisée). — CANTINE.

Auto-Camionnage C. E. G.

En vue de répondre à un désir de leur clientèle, les Chemins de fer électriques de la Gruyère ont l'honneur d'informer le public qu'ils exploiteront à partir du 1^{er} septembre 1926 un service de transport marchandises par autocamions. Ce service traitera, sur demande et sous l'entière responsabilité de la Compagnie, les transports de toute importance en combinant sous sa forme la plus économique l'usage du chemin de fer et du camion.

La Direction des C. E. G. à BULLE fournit gratuitement renseignements, offres et devis de transport pour toutes les destinations.

Location de Montagnes

La commune d'ESTAVANNENS met en location, par voie de mises publiques, ses pâturages de « Montmochy, les Rey, le Chavully, la Goutaz, les Pareires du Milieu, les Pouté-Palud, les Ponts, la Jorretaz, la Grosse Forclaz, la Clerne-domp-d'Amont, la Clerne-domp du Milieu, le Leytard. »

Les mises sont fixées au lundi 13 septembre prochain, dès 2 heures de l'après-midi, dans une salle particulière de l'Auberge des Montagnards.

Les conditions seront lues avant les mises.

Estavannens, le 23 août 1926.

Par ordre: *Le Secrétaire.*

Vente de terrain en soumission.

On offre en vente par voie de soumission les art. 1336 et 1348 du cadastre de BROC ainsi que les art. 27, 199 et 167 du cadastre de BOTTERENS, sis en Bataille, de la contenance totale de 2 poses 88 perches, terrain de 1^{re} qualité, convenant pour bâtir, avec perspective d'agrandissement de 6 perches actuellement propriété de la Commune de Broc et bordant les art. 1336 et 1348 ci-dessus, faisant avec le tout un même mas. Cas échéant, on échangerait les dits art. contre terrain situé sur Botterens. 2162

Pour voir les terrains s'adresser à M. THORIMBERT et déposer les soumissions auprès de Mme GILLARD-SEYDOUX, pension à BOTTERENS, jusqu'au 15 septembre 1926.

Location de montagnes

La Commune de LESSOC exposera en location, par voie d'enchères publiques, le mercredi 15 septembre, à 14 h., à l'Auberge communale, l'Estivage des Belles Ciernes et des Tannes et les pâturages de la Grosse et de la Petite SCHIAZ, ce pour le terme de 3 ans.

Les conditions seront lues avant la mise.

Lessoc, le 31 août 1926.

Par ordre: *Le Secrétaire.*

A LOUER BELLE FERME

de 80 poses, située dans le pays de GEX, à 12 km. de Genève. Entrée en jouissance le 25 mars 1927, droit d'ensemencer automne 1926.

S'adresser sous P 1793 B. à Publicitas, Bulle.